

# Vermifugation du cheval *par Dr Françoise Sachdé*

---

Dans le passé la gestion antiparasitaire du cheval consistait simplement à donner un vermifuge à chaque cheval à chaque changement de saison. On sait aujourd'hui que ce n'est pas la meilleure façon de procéder. Les programmes fondés sur des notions de calendrier ne tiennent compte ni des besoins individuels, ni de la biologie des parasites, ni de l'efficacité réelle des molécules sur les parasites concernés.

Nous savons aujourd'hui que:

- Les parasites majeurs du cheval sont les nématodes (grands et petits strongles, ascaris), les cestodes et les gastérophiles
- environ 80% des chevaux adultes ne sont pas ou que très peu infestés par des parasites internes
- en revanche 70% des jeunes (= jusqu'à l'âge de 2 à 4 ans) sont infestés
- 90% des "éléments parasitaires" (œufs, larves) se trouvent dans l'environnement, contre seulement 10% dans le cheval
- les traitements trop fréquentes ou mal adaptés nuisent au cheval et favorisent la résistance des parasites contre les molécules de vermifugation
- un cheval doit avoir l'occasion de développer son immunité contre les parasites internes
- les plans de vermifugation ne sont pas omni-valables, mais varient selon le mode de vie du cheval, selon son entourage et doivent ainsi être adaptés au cheval en tant qu'individu.

La vermifugation moderne et raisonnée commence par l'identification du parasitisme effectif de l'individu, intègre les conditions de vie du cheval, tient compte des mesures environnementales applicables et se termine par un plan de vermifugation individuel et adapté aux conditions bien particulières à chaque cheval. Le but est d'éviter que le cheval développe des pathologies occasionnées par les parasites, de réduire le risque de ré-infestation tout en utilisant le moins de produits médicamenteux possible, afin de ralentir le développement de résistances.

## Les principaux parasites

**Les cestodes** (vers plats, taenias): diagnostic par coproscopie.

L'infestation par les cestodes semble être sous-estimée à cause de la rareté des signes cliniques et de la faible fiabilité du diagnostic coprologique : les taux d'excrétion des segments sont toujours en dessous des résultats d'autopsie. En effet, l'émission des proglottis gravides est discontinuée. Les études coproscopiques ne peuvent donc être utilisées avec fiabilité. Seul le diagnostic post-mortem est représentatif de la population parasitaire.

**Les nématodes (vers ronds) du poulain:**

- ascaridés: *Parascaris equorum* essentiellement chez les jeunes de 6 mois à 1 an -> diagnostic par coproscopie. Le développement endogène nécessite une migration hépato-trachéale qui cause des lésions importantes. La transmission du parasite se fait à partir des œufs embryonnés, par la nourriture, la boisson, par léchage d'animaux souillés.

- *Strongyloides westeri* -> diagnostic par coproscopie. Infestation via l'allaitement. Les larves infestantes de la mère sont éliminées dans le colostrum et le lait pendant plusieurs semaines

Les poulains naissent indemnes de parasites. Ils se contaminent dès la naissance au box, dans les pâtures et au contact de leur mère. Pour prévenir le développement de ces parasites, il faut couper leur cycle biologique. Le moyen le plus sûr, outre le traitement par des anthelminthiques, fait appel au ramassage des crottins.

#### **Les nématodes de l'adulte:**

- spiruidés (Habronématose ou "plaies d'été", surtout dans le Sud) -> difficilement mis en évidence dans les crottins
- *Oxyuris equi* -> œufs d'oxyure sur le bord de l'anus (scotch-test). Ils sont rares dans les crottins.
- petits et grands strongles: parasites les plus dangereux pour les chevaux adultes, représentent 80 à 90% de la charge parasitaire totale -> diagnostic par coproscopie

**Les gastérophiles:** infestation par ingestion des œufs déposés par la mouche adulte sur le pelage du cheval, en particulier sur les membres, en fin d'été. Diagnostic difficile sur animal vivant, pas de test laboratoire.

#### *Coproscopie (analyse de crottins)*

L'analyse de crottins permet d'identifier les parasites présents (coproscopie qualitative) ainsi que leur nombre (coproscopie quantitative) dans une quantité donnée de crottins. Ainsi il est possible d'identifier les parasites présents, le grade de contamination du cheval, et la nécessité de traiter avec quelle molécule. Le seuil d'infestation déterminant la nécessité de traiter est fixé à 200 OPG. En dessous de ce seuil, aucun traitement n'est nécessaire. Les coproscopies permettent d'identifier les chevaux "excréteurs", c'est à dire les chevaux ayant une faible immunité naturelle contre les parasites internes, et qui sont donc plus infestés que d'autres. Ces chevaux contaminent leur entourage de façon bien plus importante que les autres chevaux. Le nombre de ces chevaux dans un troupeau est faible, mais il est important de les identifier, de les contrôler et éventuellement traiter régulièrement.

Une analyse après vermifugation permet de vérifier l'efficacité du traitement, d'évaluer le degré de résistance des parasites. Une coproscopie quantitative (comptage du nombre d'œufs par gramme de crottin - OPG ou EPG) est alors réalisée avant l'administration de l'anthelminthique et 15 jours après (= Test de réduction de l'excrétion fécale). Si la réduction du nombre d'œufs après vermifugation reste faible, cela veut dire que les parasites sont résistants à la molécule utilisée

Toutefois l'analyse coproscopique a ses limites: elle ne permet pas de déterminer l'infestation par certains vers (douve, oxyures, gastérophiles). Les pontes d'œufs sont saisonnières ou intermittentes et peuvent parfois donner des résultats "faux négatifs".

## Vermifugation sélective

L'administration d'anthelminthiques aura lieu de préférence après identification des parasites présents, et du stade d'infestation du cheval. Les chevaux avec une valeur OPG de <200 n'ont pas forcément besoin d'être vermifugés. Les chevaux "excréteurs" seront vermifugés et contrôlés régulièrement, afin de leur éviter les risques liés à un parasitisme important, mais aussi afin de limiter leur capacité à contaminer leur entourage et à infester ainsi les autres chevaux du troupeau.

La mise en place d'un programme de vermifugation se fera d'après les résultats de coproscopie selon les recommandations suivantes:

- 1ère coproscopie de tout le troupeau avant la mise à l'herbe au printemps, ou en mars pour les chevaux vivant dehors à l'année -> traitement de tous les chevaux avec plus de 200 OPG
- 2ème et 3ème coproscopie de tout le troupeau en été (juin-août) et à l'automne -> traitement des chevaux fortement infestés
- au cours de l'année suivante, les chevaux identifiés comme faiblement infestés la 1ère année n'auront besoin que de 2 coproscopies (printemps + automne), à condition que le mode et milieu de vie n'aient pas changé.

Les chevaux faiblement infestés et en conséquence non-vermifugés excrètent des œufs en quantité très faible, ce qui n'a pratiquement aucun impact sur la population globale, mais permet de constituer une population de parasites dite de "refuge". Ces parasites non soumis aux anthelminthiques vont engendrer une dilution de la population parasitaire issue des chevaux vermifugés et permettent ainsi de réduire la pression de sélection des résistances et donc d'améliorer le contrôle parasitaire global. Ce refuge permet d'apporter un pool de gènes sensibles aux anthelminthiques, qui permet une dilution des gènes résistants.

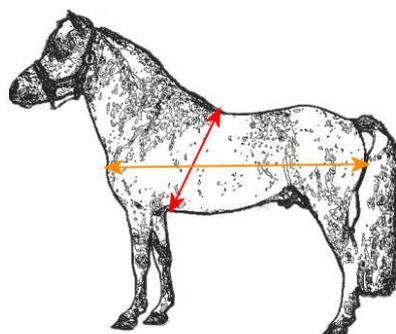
De nombreux propriétaires pensent qu'il est plus cher de réaliser une coproscopie que d'acheter un vermifuge et qu'il est donc moins onéreux de traiter directement. Pourtant l'administration "abusive" de vermifuges n'élimine qu'un faible nombre de parasites - soit parce-que le cheval n'est que faiblement infesté, soit parce-que les parasites sont résistants à la molécule employée- et au final elle risque d'occasionner une dépense inutile, le développement de résistances et un surcoût thérapeutique sur le long terme.

Ce procédé de vermifugation après diagnostic n'est pas valable pour les gastérophiles, dont le diagnostic est difficile sur animal vivant. Il convient concernant ce parasite de vermifuger avec un anthelminthique actif sur les stades larvaires à la fin de la période de ponte estivale.

Il est important pour l'efficacité d'un vermifuge, que la molécule soit adaptée aux parasites présents, tout comme la dose administrée doit correspondre au poids du cheval et être ingérée en totalité.

Si la pesée n'est pas accessible, le poids d'un cheval miniature peut être calculé selon la formule suivante:

$$\text{poids en kg} = \frac{(3,7 \times \text{périmètre thoracique en cm}) + (2 \times \text{longueur en cm})}{2,2} - 348,5$$



Efficacité des anthelminthiques sur différents parasites:

Anthelminthique	Larves de Gastérophiles	Ascaridés	Grands strongles	Petits strongles	Oxyures	Larves de Cyathostomes enkystées
Pipérazine	0	97 %	5-50 %	95 %	50 %	0
Fenbendazole	0	95 %	95-97 %	97 %	97 %	92-96 %
Oxfendazole	0	95 %	97 %	97 %	97 %	0
Oxibendazole	0	95 %	97 %	97 %	97 %	0
Pyrantel	0	95 %	70-97%	95 %	65 %	0
Ivermectine	99 %	100 %	100 %	100 %	100 %	35-42 %
Moxidectine	90 %	100 %	100 %	100 %	100 %	70-80 %

### Mesures sanitaires concernant les pâtures

L'entretien des pâtures vise à réduire le nombre de parasites dans l'environnement et ainsi à réduire le risque de ré-infestation des chevaux

#### 1) Composition des troupeaux:

Il est conseillé d'éviter le surpâturage, afin que les chevaux ne soient pas obligés de brouter dans les zones de défécation. Ces zones riches en contamination parasitaire sont laissées comme "refus" lorsque la faible densité du troupeau le permet. Idéalement on ne mettra pas plus d'un cheval par hectare de pré, soit 5 à 6 minis à l'hectare.

Les chevaux ayant des risques et niveaux de contamination différents selon leur tranche d'âge, il est conseillé d'en prendre considération lors de la composition des groupes. Un groupe sera composé de juments suitées, un autre de poulains à partir du sevrage jusqu'à l'âge de 2 ans, et un groupe d'adultes. Les poulains sous la mère sont particulièrement fragiles, d'où l'importance de ne pas les mélanger au groupe de jeunes (sevrage-2 ans), qui est le groupe le plus infesté et le plus excréteur.

#### 2) Hygiène des pâtures:

Le ramassage hebdomadaire des crottins, mieux encore 2x par semaine est la meilleure prévention qui existe, meilleure encore que la vermifugation tous les 2 mois! Il existe des aspirateurs à crottins, mais ils sont un peu onéreux (environ 3000-4000€)

Le broyage ou hersage des pâtures permet d'assainir les prés, à condition que le travail soit effectué par temps de sécheresse, afin que les larves soient détruites par les conditions climatiques. Le même travail effectué par temps humide ou frais augmente au contraire la contamination des prés, car les larves sont réparties sur toute la surface sans pour autant être détruites.

La sécheresse et l'alternance gel/dégel sont d'excellents antiparasitaires que l'on peut facilement exploiter par une rotation des pâtures. Le soleil détruit 80% des parasites en 15 jours sur un pré laissé libre de chevaux. Une parcelle laissée en jachère à la fin de l'été et tout l'hiver est saine au printemps.

**Citation:** Hélène Grosjean "EPIDEMIOLOGIE DES PARASITOSEs INTEsTINALES EQUINES : ETUDE DE QUATRE ETABLISSEMENTS DU NORD DE LA LOIRE. MISE AU POINT D'UN PLAN DE VERMIFUGATION" 2003

Une enquête a été réalisée par le Dr Brillard, en janvier 1997, à Avignon lors du salon « Cheval Passion » sur des chevaux en présentation, chevaux dont on peut penser qu'ils représentent l'élite de l'élevage de chaque race. Il a réalisé une analyse coproscopique sur 100 animaux et a recueilli des commémoratifs succincts sur les conditions d'élevage et de vermifugation (16). La vermifugation deux fois par an est la méthode utilisée par 2/3 des éleveurs. La discussion avec les éleveurs rencontrés, possesseurs pour la plupart de nombreux chevaux, a permis de découvrir chez eux une imagination débordante pour vermifuger à prix économique ! Si l'utilisation de produits hors A.M.M. injectables est courante, on note aussi l'utilisation de produits pour bovins ou ovins per os. C'est sur un lot de deux chevaux vermifugés régulièrement avec ces derniers produits que les infestations parasitaires les plus fortes ont été trouvées. La spécificité des excipients, les écarts de posologie entre les espèces animales ou la méthode employée par l'éleveur en sont peut-être la cause.